

# LES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Conférence d'Huguette CAMBON

Compte-rendu sommaire de Jean-Stéphane BINET

Cinq membres de l'assistance ont déjà parcouru plus ou moins de kilomètres sur **les chemins de Compostelle**. Mais c'est Huguette Cambon, sœur de Christiane Dardaude, qui va nous narrer son expérience à travers 1.654 km parcourus en 72 jours. La plupart des pèlerins font le trajet en plusieurs tronçons, à raison d'un tronçon par an, mais ce n'était pas du tout le but d'Huguette. Et le temps illimité disponible a fait que ce parcours a été réalisé en complète autonomie, sans contrainte de calendrier quelconque.

Il n'est pas dans mon intention de retracer tout ce qu'Huguette nous a raconté ce soir mais j'ai pris quelques notes de points qui m'ont semblés importants. Pour en savoir plus, il est toujours possible de lire l'excellent livre qui retrace cette épopée « Le fil de soi ».

En 2004, forte de sa retraite toute récente, Huguette s'est demandé comment utiliser intelligemment le temps libre dont elle disposait en grande quantité. Et l'idée d'aller du Puy en Velay jusqu'à Santiago de Compostelle s'est imposée. C'est un des multiples itinéraires possibles puisque l'on peut partir de Rome, de Munich, de Londres ou de bien d'autres villes d'Europe. Pour la France, les 4 départs principaux sont Tours, Le Puy en Velay, Vézelay et Arles. Chaque année, 200.000 personnes passent sur le chemin du Puy.

Afin de minimiser la charge utile à transporter, pas de téléphone portable, pas d'appareil photo. Seul objet permettant de consigner les choses importantes : un carnet et un crayon. Et un minimum de vêtements de rechange. Mais les produits nécessaires à une bonne hygiène corporelle, en particulier au niveau des pieds, ce qui permettra à Huguette de terminer son parcours sans avoir eu une seule ampoule. Une bonne hygiène alimentaire est également importante. Et un repos correct la nuit permet d'ajouter une journée de plus à la progression.

Les notions importantes que l'on doit prendre en compte sont : Spatial / Culturel / Spirituel / Temporel / Religieux / Sportif / Relationnel / Physique.

Importance aussi du crédencial, ce carnet qui permet de recueillir tous les tampons qui certifient le passage aux différentes étapes.

Voici quelques lieux qui ont particulièrement marqué Huguette lors de ce pèlerinage (liste non exhaustive, bien entendu) :

- Les vierges noires, dont celle du Puy,
- La commanderie d'Aubrac, avec son cachet de 1304 pour le crédencial,
- Le chemin en Tarn et Garonne avec l'abbatiale de Conques (Frères Prémontrés),
- L'abbaye de Moissac,
- Le canal du Midi à travers le Gers,
- La traversée des Pyrénées et le col de Roncevaux,
- Le chemin romain près de Pampelune,
- Le camino frances en Espagne.

- L'arrivée à Santiago de Compostelle, mais gâchée par l'affluence trop importante.
- La Finisterra qui permet de mettre un vrai point final au pèlerinage.

Notons qu'il est plus confortable de réaliser ce parcours à l'automne qu'au printemps. Car, au printemps, les églises et les gîtes sont encore froids des rigueurs de l'hiver alors qu'à l'automne, les vieilles pierres ont emmagasiné le soleil estival et permettent de se reposer et de se sécher dans de meilleures conditions.

Quelques questions et quelques interventions à la suite de cette excellente conférence. En particulier Joseph de Charentenay qui, contrairement à notre conférencière, a réalisé plus de 800 photos (mais, 10 ans plus tard, le poids d'un appareil photo a considérablement diminué).

On estime le début de l'institution du pèlerinage à l'an 900 par l'évêque du Puy. Mais certains pensent que Charlemagne, après Roncevaux en 778, avait déjà l'idée de créer quelque chose pour motiver la chrétienté loin de Jérusalem.

De cette expérience, Huguette Cambon a tiré un livre extrêmement intéressant, « Le fil de soi », que beaucoup de personnes achètent ce soir.

